

Questions à Erik Maillet, pdg d'AQLE

«A Saint-Just, nous avons des atouts»

Le Bonhomme Picard : Les délégués du personnel se demandent pourquoi un plan social n'a pas été mis en place dès septembre 2009, à l'annonce des premiers licenciements...

Erik Maillet, pdg d'AQLE : D'abord, je souhaite donner des informations qui permettent de comprendre la situation et d'atténuer l'émotion compréhensible des salariés... Pourquoi n'y a-t-il pas eu plan social en septembre ? Tout simplement parce qu'à l'époque, il n'y avait pas lieu de licencier 30 personnes. Nous avons payé les effets de la crise internationale ; dans l'aéronautique, le cycle est plus long et cela a eu évidemment des répercussions. Rien ne permettait de penser qu'il fallait faire un plan social, à l'époque.

Pouvez-vous planifier une reprise

de l'activité ?

Je pense que nous sommes arrivés, aujourd'hui, au fond du tunnel. L'activité ne chutera plus. Selon nos prévisions d'entreprises, nous devrions retrouver un équilibre à la fin de l'année 2010, à condition que nos équipes commerciales sachent rebondir et proposer de bonnes choses à nos clients.

Les délégués du personnel s'interrogent justement sur l'activité d'une entreprise sous-traitante installée au Maroc...

Nous avons besoin de nous inscrire dans la compétition internationale, dont nous profitons, d'ailleurs. Ce n'est pas forcément facile à entendre pour les salariés, je le comprends, mais il y a des activités qui ne sont pas compétitives en France. On oublie de dire souvent qu'en s'améliorant dans la compéti-

tivité, on prend des affaires qu'on ne prenait pas il y a deux ans, et que ça sert l'entreprise de Saint-Just. Il ne faut surtout pas laisser le client aller chercher des marchés tout seul !

Y a-t-il à craindre d'autres licenciements dans les mois à venir ?

Ce que nous savons, c'est que les clients vont changer leur besoin. Il n'y aura plus forcément des commandes de 50 pièces, mais de 2 ou 3, puisque les stocks seront tendus. Ce qui veut dire qu'il va falloir modifier nos règles de fonctionnement, ce qui n'exclue pas la réorganisation des îlots de production et de la formation du personnel pour aller vers plus de polyvalence. À Saint-Just, nous avons des atouts pour apporter le service que nos clients attendent»

PROPOS RECUEILLIS PAR C.S.